Wiadomości Archeologiczne –Bulletin archéologique polonais

François Fichet de Clairfontaine

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/1415>
DOI : 10.4000/rao.1415
ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 234-236
ISBN : 978-2-7535-1383-9
ISSN : 0767-709X

Référence électronique

François Fichet de Clairfontaine, « Wiadomości Archeologiczne –Bulletin archéologique polonais », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 27 | 2010, mis en ligne le 25 février 2012, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rao/1415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.1415>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

@ Presses universitaires de Rennes

Wiadomości Archeologiczne – Bulletin archéologique polonais

François Fichet de Clairfontaine

RÉFÉRENCE

Wiadomości Archeologiczne – Bulletin archéologique polonais. Państwowe Muzeum archeologiczne w Warszawie, Vol. LIX, 2007, 207 p. (Państwowe Muzeum Archeologiczne, ul. Długa 52 [Arsenał], 00-241 Warszawa.)

- 1 Le musée national d'Archéologie à Varsovie est le maître d'ouvrage d'une collection de grande qualité, créée il a près de 135 ans et ainsi la plus ancienne en Pologne qui soit consacrée à la discipline archéologique. Cette revue à couverture cartonnée de format 21 x 29,7 cm est composée d'articles imprimés en couleurs. Si le texte est en polonais, un résumé en anglais, d'une à deux pages, permet à chacun de prendre connaissance des principaux apports de chaque l'article.
- 2 Le volume n° LIX des « nouvelles de l'archéologie polonaise », dédié à la mémoire à Marian Kaczynski (1932-2007) comprend sept contributions. Il s'ouvre sur la recension des publications des travaux du groupe de recherche sur les anciennes mines de silex du musée national (1985-2006), travaux en grande partie déjà publiés dans des publications allemandes.
- 3 Le second article, d'Anna Drzewicz, est consacré à la céramique peinte de la culture Lusacienne découverte dans la nécropole de Biernatki (Wielkopolski, district Poznań). Ce site funéraire, en usage de la fin de l'âge du Bronze au Hallstatt D, a été découvert dans la seconde moitié du XIX^e siècle, puis étudié en 1932 et entre 1961 et 1966. Il a livré des mobiliers céramiques à pâte claire et décors à peinture monochrome rouge à brune (écuelles, pyxide, boîte cylindrique) qui composent la « collection Guttman ». Cette production peu courante, connue principalement en moyenne Silésie et abondante au Hallstatt C, a fait l'objet d'une étude pétrographique qui confirme l'emploi d'une même argile pour les différentes formes recueillies.

- 4 La troisième contribution concerne les torques – classés en deux types – et les bracelets provenant de Drohiczyn, dans le Nord-Est de la Pologne près de la côte Baltique. Magdalena Natuniewicz-Sekuła et Jerzy Okulicz-Kozaryn ont par ailleurs étudié des mobiliers d'importation romaine découverts dans un certain nombre de tombes de la nécropole de Weklice, non loin de l'embouchure de la Vistule. Leur article débute par une courte synthèse sur l'évolution des occupations durant la période romaine sur le bord du delta, une vingtaine de sites ayant été reconnue depuis le ^{xix}^e siècle. Quant à la nécropole de Weklice, dans le district d'Elbląg, elle offre un intérêt tout particulier du fait de la variété et de l'abondance de ces mobiliers, provenant de plus de 478 tombes (inhumations et incinérations, les incinérations étant majoritaires). Six phases ont été reconnues et des fouilles récentes sont présentées, les tombes 208 et 495 qui appartiennent à la phase III du site. L'inhumation n° 208, qui contenait le corps d'une femme, a livré entre autres des fibules à corps quadrangulaire trapu, des bracelets serpentiformes en argent, une fibule à plaque circulaire sur laquelle sont représentées les effigies de Marc-Aurèle et Lucie Verus, un bol DRAG.37 au décor caractéristique du potier CINNAMVS de Lezoux, une canthare glaçurée verte, provenant probablement du centre de l'Italie, et un petit chaudron ansé en bronze à panse globulaire. Cet ensemble, qui comprend des pièces relativement rares en Europe centrale, peut être daté du dernier tiers du ⁱⁱ^e siècle apr. L'incinération féminine n° 495 a livré un mobilier tout aussi varié, dont une fibule, une perle en ambre, des éléments d'un meuble en bois à ferrure de bronze et surtout des casseroles ansées, l'une est à panse tronconique sur fond plat et anse marquée de l'estampille TALIO. F, – dont des productions sont recensées à Clifton (Grande-Bretagne) comme à Salerne (Italie) – et les deux autres à fond lenticulaire ; on note enfin deux gobelets tronconique en verre à décors de filets dessinant des facettes ovales. Ce mobilier est lui aussi caractéristique du ⁱⁱ^e siècle apr. Les fibules à arc quadrangulaire court et trapu, à protège-ressort et porte-ardillon élargi (Zapinki type A II-40-41) font l'objet d'un recensement sur l'ensemble de la nécropole parce que constituant avec les bracelets l'une des caractéristiques de la culture de Wielbark (sur cette dernière voir par exemple M. Kazanski, *Les goths, ⁱ^{er}-^{vii}^e siècles apr.*, Paris, Errance (coll. des Hespérides), 1991, p. 18-28 et p. 131).
- 5 L'article de Barbara Sałacińska et Anna Zakościelna est consacré aux tombes des sites d'habitats fortifiés et funéraires de Grodzisko I et II de Złota sur la commune de Samborzec, lesquelles sont caractéristiques de la culture Lublin-Volhynian (Néolithique moyen). Reprenant des travaux effectués dans les années 1926-1930 ainsi que des fouilles réalisées dans les années 1950, l'étude repose sur l'examen du mobilier provenant de six tombes, dont une crémation découverte dans un silo. Les dates radiocarbone démontrent que la phase d'enfouissement a pu couvrir la fin du ^v^e millénaire et le début du ^{iv}^e. Le mobilier comprend des colliers de coquillages (*Glycimeris* et *Cerithium*), des lames en silex (dont un poignard à retouche en écharpe), une hache en T en bois de cerf, des petits anneaux en cuivre (tombe 101 – 5060±30 BP) et des pots à panse globulaire à anses en oreilles rattachées sur la lèvre ou à panse globulaire et col fermé avec bouton de préhension disposé à mi-hauteur, ou encore une coupe sur piedouche.
- 6 Grażyna Orlińska présente le matériel recueilli sur le site de Transbór sur la commune de Latowicz, lequel avait fait l'objet de recherches dans les années 1950-1960, les premières investigations remontant aux années vingt. Le mobilier ici étudié et qui provient du secteur 1/3 semble bien confirmer l'influence et la continuité de la

tradition lusacienne dans la culture funéraire dite « des tombes en cloche ». L'article analyse les structures reconnues sur le site, lesquelles comprennent pour la première phase des édifices à architecture de bois de la phase lusacienne (Bronze final), dont un édifice à plan trapézoïdal de 15 m², ouvert à l'ouest et complété d'une petite annexe de 7 m² contenant un petit four. Avec l'examen des mobiliers principalement céramiques, l'auteur précise l'évolution des occupations, la construction de huttes pourvues d'un foyer étant plus caractéristique du Hallstatt A. Ces occupations lusaciennes sont remplacées et parfois bien recoupées par une occupation funéraire appartenant à la « *Cloche grave culture* » ou culture des tombes en cloche. Ainsi, ces tombes succèdent bien à l'abandon de la phase lusacienne, dès le Hallstatt D au plus tard, ce que démontre aussi pour partie la stratigraphie. On notera que ce site a aussi livré des vestiges des cultures de Przeworsk (fin de l'Âge du Fer et surtout début de la période romaine) et de Wielbark.

- 7 Le dernier article est consacré à l'étude des mobiliers issus de fouilles conduites en 1897 par Maria Butrymowna à Pakalniszki (Lituanie). À partir de ces notes et de l'examen des objets, les auteurs ont pu reconstituer l'organisation des nécropoles. L'une est caractéristique de la phase romaine à champs de tumulus de la culture tumulaire letto-lituanienne (ici phase B2/C1 (Fin II^e-début III^e siècle apr.), l'autre appartient au début du haut Moyen Âge. Parmi les 16 tombes fouillées par M. Butrymowna, deux se sont révélées exceptionnellement riches en mobilier, livrant entre autres un torque à tampons, une fibule à pied angulaire similaire au type Almgren 100, des bracelets ou des disques temporaux avec un décor ouvragé dit en « trou de serrure », objets bien caractéristiques de la culture tumulaire letto-Lituanienne. La morphologie du torque le rattache à un groupe bien distribué le long des côtes de l'est de la Baltique, de la Mazurie (Pologne) à la Finlande. Comme le remarquent les auteurs, les mobiliers démontrent que cette zone se place sur des routes d'échanges à longue distance, la reliant à l'Empire romain et à l'aire finnoise. L'ouvrage s'achève par un hommage rendu à Marian Kaczynski (1932-2007), archéologue de la Baltique et dont la bibliographie comprend des contributions dédiées à l'étude des occupations de la phase romaine puis de la période des migrations.
- 8 Bien que plusieurs de ces articles concernent des mobiliers recueillis lors de fouilles anciennes, il faut souligner en conclusion que les recherches récentes ont renouvelé de manière importante leur connaissance, sachant employer les études pétrographiques ou chimiques pour mieux caractériser les groupes techniques, comme les datations radiocarbone afin de mieux asseoir les référentiels chronologiques.